

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

Volume 2, numéro 3, automne 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13038ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1979). Compte rendu de [M'as-tu vu, m'as-tu lu?] *Lurelu*, 2(3), 8–12.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?



Germaine Guèvremont

En pleine terre

Illustré par André Bergeron

La maison d'édition Fides enrichit sa très belle collection du Goéland par la réédition de ce recueil de nouvelles paru en premier lieu aux éditions Paysana en 1942. La vie quotidienne des Beauchemin nous est contée en divers épisodes. Au sein de cette famille canadienne-française, on découvre une chaleur intérieure qui contraste avec la rudesse de l'hiver. Les joies et les peines défilent sous nos yeux. On y assiste aux préparatifs du temps des Fêtes, au mariage des enfants, à la noyade du petit Ephrem, à l'inondation, etc. Le lecteur ne peut que sympathiser avec ces personnages simples, réels et proches de la nature qui lui dévoilent leurs états d'âme oscillant entre la crainte et l'espoir. Ces paysanneries sont suivies de quatre contes de même inspiration. Le tout est écrit dans une langue que l'auteur connaît profondément et qui a la riche saveur du pays. Un lexique permet de se familiariser avec les particularités de cette langue.

Soulignons que les illustrations d'André Bergeron sont d'une qualité remarquable.

Aux Editions Fides, Collection du Goéland, Montréal, 1976, 140 pages.

Prix : \$7.95

Groupe d'âge suggéré : 14 ans et plus

ISBN : 0-7755-0598-6

Monique Khouzam
Bibliothèque Shamrock-Enfants
Ville de Montréal



Gérard-A. Dubé
Andrée Soucie-Dubé

Contes verts

Illustré par Danièle Linderman

Contes verts est un recueil de courts textes (originaux, extraits ou adaptations). Il comprend 24 histoires et contes, et dix poèmes et comptines. L'objectif des auteurs est de contribuer à l'apprentissage de la lecture chez l'enfant de huit ou neuf ans.

Contrairement à ce qu'on dit en avant-propos, la qualité des textes est inégale. Certains sont carrément pauvres et même ennuyants, les poèmes de Martine, une enfant de huit ans. D'autres, par contre, sont très bons – en particulier ceux d'auteurs reconnus de la littérature enfantine (Andersen, Gorki, Henriette Major . . .) Même si la plupart des historiettes mettent en scène des animaux personnifiés, ce qui n'est pas nouveau, elles ont du moins l'avantage de présenter des sujets facilement accessibles aux enfants.

On retrouve cette même volonté d'accessibilité dans la présentation matérielle. Les textes sont écrits en gros caractères et parsemés d'illustrations : pleines pages en couleur, détails en noir et blanc. Les dessins n'ont rien d'original mais sont simples et amusants. Par contre les couleurs sont souvent criardes et mal agencées. Pour le choix de la tonalité des couleurs, on ne sait s'il faut s'en prendre à l'illustrateur ou à la mauvaise qualité de l'impression qui se manifeste d'ailleurs ici et là par des images floues et des textes non centrés. Le format du volume rappelle plus le manuel scolaire que l'album. Mais cela est conforme à la volonté des auteurs d'en faire d'abord un outil dont se serviront les enseignants.

Soulignons enfin l'effort des auteurs pour offrir des textes simples et bien faits au niveau de la grammaire et du vocabulaire. C'est l'usage qui déterminera si l'outil qu'ils ont créé donnera les résultats espérés.

Aux Editions Guérin, Montréal, 1978, 126 pages.

Prix : \$6.95

Groupe d'âge suggéré : 8 et 9 ans

ISBN : 0-7764

Madeleine Grégoire
Etudiante en bibliothéconomie
Université de Montréal

M'as-tu vu, m'as-tu lu?



Henriette Major

Une fleur m'a dit

Adapté par
Marie-Andrée Warnant-Côté
Illustré par Hélène Falcon

Dans ce livre, les jeunes retrouvent des personnages qu'ils connaissent bien puisqu'ils les rencontrent chaque semaine à la télévision.

Ciboulette et Bouton d'Or, les héros, décident l'automne venu de ne pas se faner pour découvrir l'hiver et, qui sait, se faire de nouveaux amis. Avec eux, ils organisent une série de fêtes : la fête de l'automne ("Hallowe'en"), la fête de la lumière (Jour de l'An), la fête des rois, le carnaval, la fête des coeurs (Saint-Valentin), la fête du printemps (Pâques) et la fête des mères.

Cette succession de fêtes, de situations similaires, crée un effet de répétition qui nuit à l'intrigue et à son intérêt. Le texte est bien écrit et, en général, les phrases sont courtes et simples. Cependant, très descriptif avec plus ou moins de dialogues, le récit n'est pas très vivant. L'emploi abondant du passé et de l'imparfait alourdit le texte.

Le lien entre chaque fête n'étant que leur ordre chronologique, elles peuvent être lues ou traitées de façon séparée et autonome. On y trouve, pour chacune, les éléments qui lui sont propres mais jamais l'aspect religieux qui peut lui être rattaché. La présence d'une table des matières est à noter. Enfin, il aurait été intéressant d'y trouver la chanson thème dont les enfants connaissent l'air mais pas toutes les paroles.

En résumé, un bon livre qui éveillera l'intérêt des jeunes, heureux de retrouver des personnages familiers, mais saura-t-il le soutenir jusqu'à la fin ?

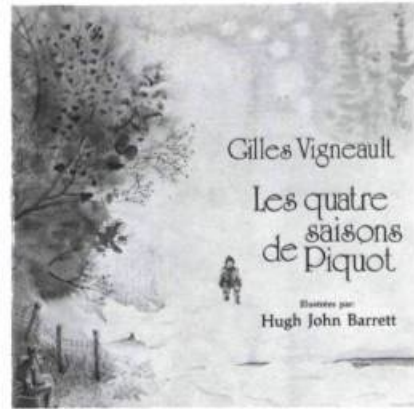
Aux Editions Héritage, Collection Pour lire avec toi, Montréal, 1978, 122 pages.

Prix : \$2.50

Groupe d'âge suggéré : 8 à 11 ans

ISBN : 0-7773-4413-0

Christiane Charette
Bibliothèque Notre-Dame-Enfants
Ville de Montréal



Gilles Vigneault

Les quatre saisons de Piquot

Illustré par Hugh John Barrett

Les Quatre Saisons de Piquot sont celles d'un jeune garçon vivant avec ses parents en forêt et ayant pour complice un vieux monsieur appelé Tobie. Ce livre-disque nous présente quatre contes correspondant à autant d'événements survenus à chacune des saisons.

Dans le style alerte, prenant et enjoué qu'on lui connaît bien, Gilles Vigneault nous rappelle toute la merveilleuse sagesse de la littérature orale traditionnelle. Le vocabulaire qu'il utilise est riche de sens et fourmille d'expressions collant parfaitement à la réalité de la vie en forêt. Toutes poétiques qu'elles soient, ces expressions demeurent très ouvertes à la compréhension des jeunes lecteurs.

Vu sous son aspect livre, ce recueil encourage et facilite sa lecture grâce à une présentation aérée et à de gros caractères. Les illustrations de H. J. Barrett recréent bien l'atmosphère feutrée des contes. De plus, on a eu la bonne idée d'utiliser les deux pages centrales de l'album pour représenter l'environnement dans lequel se situent les aventures de Piquot.

Le disque reproduit le même contenu que le livre mais en y ajoutant, de par sa nature, tout l'éclat de la verve du merveilleux conteur qu'est Vigneault. Aucun accompagnement musical à la voix de Vigneault si ce n'est parfois le jeu de Claude Garden à l'harmonica.

Les utilisations de ce livre-disque sont multiples grâce à ses deux présentations, et le contenu en vaut grandement la peine.

Aux Nouvelles Editions de l'Arc, Livre-disque, Montréal, 1979, 35 pages.

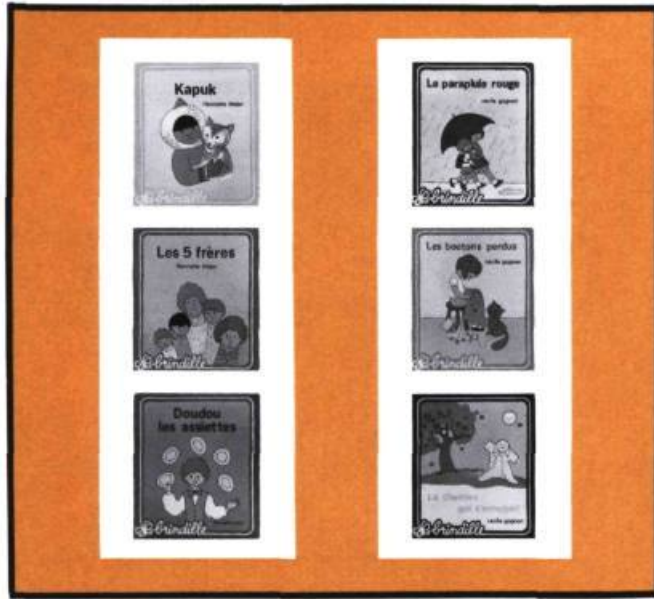
Prix : \$14.95

Groupe d'âge suggéré : 5 ans et plus

ISBN : 2-89016-000-9

Louise Guillemette-Labory
Bibliothèque municipale
Ville d'Anjou

M'as-tu vu, m'as-tu lu?



Henriette Major Cécile Gagnon

Kapuk **Le parapluie rouge**
Les 5 frères **Les boutons perdus**
Doudou les assiettes **La chemise qui s'ennuyait**

Illustré par Cécile Gagnon

Le charme des albums d'Henriette Major, c'est cette touche d'humour ou de finesse qui égaie la vie quotidienne dont ils sont inspirés. On pourra aussi leur reconnaître une valeur psychologique (*Doudou les assiettes*), pédagogique (*Kapuk*) ou un usage pratique (jeu proposé dans *les Cinq Frères*). Les récits de Cécile Gagnon n'offrent pas cette même variété aux enfants, bien que ceux-ci y retrouveront une description de leur univers familier. *Les Boutons perdus* les inviteront à s'amuser avec des boutons, tandis que *le Parapluie rouge* et *La chemise qui s'ennuyait* feront une plus large part à l'aventure.

Le dessin au trait de crayon noir convient à la simplicité de l'intrigue; les pages monochromes inégalement réussies sont suivies de pages aux couleurs claires et attirantes. Cependant le parapluie rouge (voir l'album du même nom) n'est jamais de la même couleur; dans *La chemise qui s'ennuyait* la vache blonde a la teinte rosée du paysage. L'orange-gris et le visage de la fillette des *Boutons perdus* sont affreux; les personnages sont souvent stéréotypés.

La présentation est donc plutôt banale, mais les textes sont bien écrits, faciles et intéressants à divers niveaux. Compte tenu du prix, l'ensemble est acceptable. La collection Brindille fera connaître deux bons auteurs à ceux qui achètent des publications habituellement plus que médiocres au même coût. Elle attirera également de nombreux enfants réfractaires à la lecture ou à une présentation plus sophistiquée.

Aux Editions Héritage, Collection Brindille, Montréal, 1979, 16 pages.

Prix : \$0.99

Groupe d'âge suggéré : 4 à 7 ans

Danielle Ledoux
Bibliothèque Monk-Enfants
Ville de Montréal



Florica Lorint

Les contes de Petit Nain

Illustré par Claude Poirier

Petit Nain est perdu. Il ne sait plus à quel conte il appartient. Après avoir consulté sans résultat tous les livres de contes de l'écrivain, Petit Nain réclame son aide. Tous deux partent donc accompagnés de Gros Matou à la recherche de l'univers de Petit Nain. On rencontre le Garde forestier, Le-Plus-Vieux-Bûcheron-du-Pays... Tous évoquent le souvenir d'un conte faisant intervenir des nains. Mais aucun ne réussit à combler les attentes de Petit Nain sauf peut-être la Chouette-aux-Yeux-ronds. Peut-être, puisque le conte se termine sans que l'on sache avec certitude si Petit Nain a réussi à réintégrer son monde.

Seule la typographie (grosseté des lettres, clarté de l'impression) mérite d'être soulignée. Le manque d'équilibre dans le graphisme dû à certains paragraphes trop longs, aux illustrations parfois sans rapport immédiat avec le texte concourt à créer une impression de lourdeur. Le dessin (surtout les couleurs) n'accroche pas l'oeil. Le texte est d'une valeur inégale. Le sujet, les dialogues et la valeur symbolique de certains passages du conte démontrent bien l'originalité de l'auteur. Cependant l'emploi abusif du passé simple et l'usage occasionnel du futur ainsi que certaines expressions comme "qui une plante, qui un animal, qui un objet quelconque" entraînent inévitablement la confusion. Le lecteur aurait sans doute davantage apprécié un texte plus court rédigé au présent. Enfin le format retenu n'est pas le préféré des jeunes.

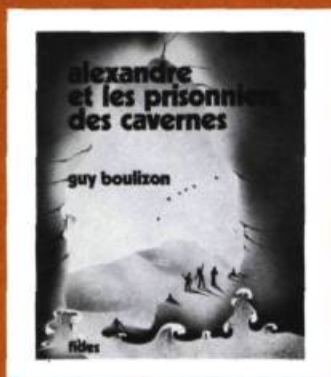
Aux Editions Claire Dumais-Sabourin Inc., Collection du "Lac-des-Fées", Gatineau, 1978, 48 pages.

Prix : \$5.00

Groupe d'âge suggéré : 8 à 11 ans

Lise Langlais
Bibliothèque Saint-Charles-Enfants
Ville de Montréal

M'as-tu vu, m'as-tu lu?



Guy Boulizon

Alexandre et les prisonniers des cavernes

Illustré par Jean Chistian Knaff

L'auteur a modernisé et remanié en profondeur un roman d'aventures déjà paru en 1950, aux éditions Fides : *Prisonniers des cavernes*. Il a éliminé plusieurs allusions à la prière, à la religion et, surtout, a ajouté un personnage québécois et un comité de mères digne du M.L.F.

Des scouts français organisent une expédition dans une caverne des Pyrénées. Alexandre le Québécois se joint à eux et s'aperçoit, au péril de sa vie, que ce genre d'exploration n'est pas de tout repos. Les jeunes se sont longuement et minutieusement préparés à affronter les surprises que réservent les entrailles de la terre : acide carbonique, siphons, éboulements, etc... Devant cette agressivité viscérale, les scouts passent souvent tout près de l'effondrement qui leur serait fatal. Mais leur C.P. fait sans cesse renaître l'espérance. L'ingéniosité de ce chef ne l'empêche pas d'avoir des doutes, des inquiétudes et des moments d'exaspération. Les adolescents retrouveront dans ce roman leur besoin d'être les premiers à découvrir, à explorer l'inconnu; néanmoins l'auteur demande beaucoup à la patience des nombreux amateurs de suspense pur en s'attardant longuement sur les techniques de la spéléologie.

Les illustrations surréalistes de J. C. Knaff fascinent le lecteur et l'enveloppent dans une atmosphère où l'incertitude et la peur s'insinuent au coeur de l'exaltation de la découverte.

Les multiples allusions à des réalités québécoises des années '70 sont intégrées avec plus ou moins de bonheur à l'ensemble du récit. On ne voit pas toujours leur intérêt réel et elles font parfois l'effet de bibelots exotiques plaqués dans un décor européen.

Excellent lexique. Très bonne mise en pages et aucune faute typographique. Un bon récit pour les 12 ans et plus, attirés par les profondeurs de la terre.

Aux Editions Fides, Collection du Goéland, Montréal, 1979, 169 pages.

Prix : \$7.95

Groupe d'âge suggéré : 12 ans et plus
ISBN : 0-7621-0732-6

Michèle Gélinas
Bibliothèque Ahuntsic-Enfants
Ville de Montréal



James Houston

Tikta'liktak

Traduit par Maryse Côté

L'instinct de conservation, tant prôné par les psychologues et galvaudé par notre société, est inné à chaque être. Houston, en créant Tikta'liktak, en fait une fois de plus la preuve.

Voulant sauver les siens de la famine, Tikta'liktak, un jeune Esquimau, décide d'aller chasser... La banquise sur laquelle il prend place se détache du rivage, il s'éloigne; il est isolé, désemparé... face à l'Arctique. Le froid, les intempéries, les animaux sauvages et le désarroi seront les principaux obstacles qu'affrontera Tikta'liktak tout au long de cette épopée. Obstacles qu'il vaincra, rassurez-vous, grâce à son ingéniosité, son courage, sa ténacité à vouloir survivre.

Écrit sous forme d'une longue description, ce récit tient le lecteur en haleine grâce à un choix de mots imagés et colorés. Le rythme saccadé et de courtes phrases contribuent également à en faire un texte riche qui se lit facilement.

Les illustrations, très stylisées, ajoutent au volume. Cependant, Houston a oublié (volontairement ou non) que l'enfant est souvent attiré par la couleur et la présentation d'un livre. Or, toutes les illustrations sont reproduites en noir et blanc et la présentation en est très sobre — trop peut-être. Un adulte avisé peut en déceler toute l'intensité, mais un enfant y sera souvent insensible.

Si vous rêvez d'un voyage poétique — souvent glacial, parfois violent — à travers l'Arctique, d'une odyssée où le réel et le fantastique s'entremêlent et se côtoient, si vous cherchez l'aventure..., si vous voulez vous familiariser avec les moeurs esquimaudes et vivre la lutte de la survie de l'être au coeur de la solitude glacée, c'est une légende à lire sans délai.

Aux Editions Héritage, Montréal, 1978, 67 pages.

Prix : \$4.95

Groupe d'âge suggéré : 9 à 12 ans

ISBN : 0-7773-3015-6

Ginette Duranleau-Filion
Ecole Benjamin-de-Montigny
CECM

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

Une fenêtre dans ma tête

Texte de Raymond Plante
Illustré par Roger Paré



Raymond Plante **Une fenêtre dans ma tête** Illustré par Roger Paré

Si je pouvais être capitaine, fermier ou explorateur ou bien un oiseau ! Si je pouvais avoir pour copain un chat ou un chien et pour ami un singe qui me ferait rire ! Que fabriquent donc moutons et chevaux ? Si j'inventais la fin d'une histoire, celle de Loulou et de Paulo par exemple . . .

A partir de situations concrètes, l'auteur invite le petit lecteur à laisser vagabonder son imagination. Voici un album tout désigné pour faire l'objet d'une animation par l'intermédiaire des comptines ou des images. Celles-ci complètent à merveille le texte tellement bien écrit (quoique, à certains moments, long et difficilement accessible) ou constituent, en elles-mêmes, des nouvelles histoires à imaginer.

Les illustrations, au contour délimité et aux couleurs vives, sont très originales, stylisées, naïves, dynamiques, suggestives, humoristiques. Certains détails attireront tout de suite le regard de l'enfant, par exemple la souris sur la queue du chat. De même, le singe, avec ses ornements bleus et son air moqueur, sera instantanément sympathique à l'enfant. Cependant, il est décevant que le bambin, sur la première image, qui s'adresse directement au jeune lecteur, ne se retrouve plus au niveau des illustrations subséquentes.

A l'approche des vacances, un livre qui recèle mille découvertes, que nous recommandons pour sa fraîcheur et sa gaieté. Toi, qu'aimerais-tu devenir ?

Aux Editions La courte échelle, Montréal, 1979, 20 pages.
Prix : \$2.95
Groupe d'âge suggéré : 3 à 8 ans
ISBN : 2-89021-000-6

Ginette Ruel
Bibliothèque Ahuntsic-Enfants
Ville de Montréal



Robert de Roquebrune **Les habits rouges** Illustré par Josée Guberek

Réédition d'un roman paru en 1923, *les Habits rouges* sont pourtant de mise à l'heure actuelle du référendum. En effet, il s'agit d'une page de notre histoire, celle des patriotes (Papineau, Chénier, Nelson) et des "Fils de la Liberté".

Henriette de Thavenet, l'héroïne du roman, est un personnage très fort, courageux, plein d'initiative et elle représente bien un type de femme de l'époque.

Le texte, écrit dans une belle langue, n'a pas trop vieilli (sauf de rares allusions) et certaines phrases sonnent encore familièrement à nos oreilles. Exemple : ". . . il faut obéir à l'autorité établie, le gouvernement est respectable et il faut craindre les agitateurs comme des démons funestes" (p. 108).

Les dessins de Josée Guberek sont loin d'être parfaits et sont à mon avis les moins beaux de cette collection de prestige. Ils réussissent néanmoins à mettre de la couleur dans le livre.

Une bonne réédition de la part de Fides qui devrait cependant encourager les jeunes auteurs de talent en favorisant de premières publications.

Aux Editions Fides, Collection du Goéland, Montréal, 1978, 137 pages.
Prix : \$7.95
Groupe d'âge suggéré : 13 ans et plus
ISBN : 0-7755-0684-2

Ginette Guindon
Bibliothèque Saint-Michel-Enfants
Ville de Montréal